
Résultats de l'enquête exclusive

CRAN - CAPDIV effectuée sur le site Grioo

-----du 19 au 25 avril 2006 -----

"Discriminations envers les populations noires :

avis et solutions des publics concernés"

A vous la parole...

Un taux de **participation spontanée élevé**, en l'espace de 6 jours, pour une enquête mise en ligne sur le seul site internet de Grioo. Ce qui prouve à quel point les publics concernés sont intéressés par la question et ont envie de prendre la parole sur ce sujet. Participation : 591 personnes

Attention pour la plupart des questions les participants ont pu donner une ou plusieurs réponses.

Profil du plus grand nombre de participants

- **les hommes** sont beaucoup plus nombreux à avoir participé à notre enquête:

62 % d'hommes (368) et 38 % de femmes (223)

- Les classes d'âge les + participatives et donc les plus représentées sont

pour les hommes les 30-34 ans (24%) puis les 25-29 ans (19 %)

pour les femmes les 25- 29 ans (24 %) ce sont donc les + jeunes qui arrivent en tête suivis des 30-34 ans (19 %)

- **Les français d'origine africaine (273)** sont largement plus représentés que les résidents étrangers (140) qui arrivent en seconde position et les français d'origine Outre-Mer (113) en 3 ème position.

- **Ceux qui se définissent "Noirs"** sont eux aussi très majoritaires (440 personnes) contre 63 " autres" et 45 métis . Ce résultat peut signifier 3 choses différentes : - les noirs se sentent plus concernés que les métis à propos des discriminations - les métis s'identifient plus volontiers à des "Noirs" par

sentiment d'appartenance à une même communauté ou le contraire le titre étant orienté "discriminations envers les populations **noires**" il peut avoir influencé

les métis à ne pas répondre.

Synthèse : enseignements et données par question posée

1/ Selon-vous dans quels domaines les Noirs subissent-ils le plus de discriminations?

L'emploi et le logement arrivent très largement en tête, choisis par 536 personnes! les autres domaines identifiés comme les plus discriminatoires sont les "**Champs de représentation sociale**" (468) et la **vie quotidienne** (369).

On peut remarquer à quel point les sondés ont coché et cumulé plusieurs réponses , identifiant ainsi de nombreux domaines comme sources de discrimination.

Le choix des domaines cités (emploi et logement) n'est pas étonnant au regard du profil des participants dont l'âge les situe en pleine vie active.

On peut tout de même souligner **la prépondérance des champs de représentation sociale qui montre que l'absence ou la quasi-inexistence de Noirs dans le paysage médiatique, politique (et autres sphères de pouvoir) français est perçue comme une des discriminations les plus flagrantes.**

Enfin le choix en 3 ème position de "la vie quotidienne" montre que les sondés ressentent une banalisation des discriminations.

A signaler que les autres domaines comme l'école (267), la formation professionnelle (255) ou la culture (216) sont loin d'être épargnés par les discriminations et peuvent plus s'apparenter, quant à eux, à des formes de ghettos.

2/ Personnellement avez-vous le sentiment d'avoir déjà été victime de racisme en France?

479 personnes ! sur les 591 personnes interrogées répondent par l'affirmative! Sans commentaire... ou peut-être un petit parallèle avec un récent sondage du CSA (peut-être à relativiser car il a été réalisé au moment des émeutes de banlieue) mais qui révélait tout de même : "un français sur 3 s'avoue raciste".

3/ Pour vous quelles sont les priorités pour lutter efficacement contre les discriminations?

Le trio des priorités choisi est révélateur : "Une volonté réelle des décideurs politiques" est la 1ère réponse. 411 personnes la citent, suivie du "travail en profondeur avec tous les co-acteurs de la société française pour faire **évoluer** les mentalités" (375 personnes) et enfin la dissuasion par la mise en place de sanctions exemplaires et systématiques (348 personnes).

Ainsi les sondés considèrent qu'une lutte efficace contre les discriminations dépend et relève en 1er lieu d'un **véritable déterminisme au plus haut niveau de l'Etat** et la place comme une question politique. Le choix du "travail en profondeur..." montre bien que **la question des discriminations doit, pour les sondés, concerner tout le monde et être traitée comme une problématique de société** en France (et non une chasse gardée des victimes concernées).

La dissuasion et les sanctions qui arrivent en 3 ème remède efficace prouvent que même si les sondés le retiennent comme un moyen de lutte indispensable, ils **préfèrent miser sur un travail de fond pour faire évoluer les mentalités sous entendant par là que la répression ne peut suffire.**

4/ De tous les moyens mis en place ou envisagés par l'Etat pour lutter contre les discriminations, lesquels trouvez-vous les plus efficaces?

Sur les 6 propositions faites, presque 50% des sondés (224) répondent: "aucun".

On peut en déduire 3 idées fortes :d'abord **l'insatisfaction** des sondés par rapport aux moyens mis en place dont ils doutent de l'efficacité, insatisfaction renforcée par un **sentiment de décalage entre la problématique discrimination et les solutions mises en place et envisagées**. Par ailleurs, une logique est aussi bien lisible par rapport à la question et aux réponses précédentes: **aucun moyen mis en place ou envisagé par l'Etat ne correspond aux solutions identifiées comme les + efficaces par la majorité des sondés** . C'est à dire des moyens qui prouveraient l'existence d'une volonté réelle des décideurs politiques ou l'existence d'un travail de fond avec tous les co-acteurs pour faire évoluer les mentalités.

Tous les autres moyens cités sont au coude à coude avec en guise de solutions :

la discrimination positive (187), la création du Ministère de l'égalité des chances (165), l'introduction d'une variable ethnique anonyme dans le dispositif statistique français (151), le CV anonyme (142) et la création de la HALDE (135).

5/ A votre avis de quelle(s) manière(s) pourrait-on améliorer l'image des Noirs en France?

Le **besoin de reconnaissance** et la **soif de valorisation** sont les deux aspirations majeures qui se dégagent des réponses données avec en priorité pour 449 personnes : **mettre en lumière l'apport des Noirs** à l'histoire et à la culture française, en seconde position: **faire connaître et apprécier la richesse et la diversité des cultures africaines et antillaises** (353) et en 3^{ème} : promouvoir la diversité ethnique en valorisant une France multicolore (320).

Là encore la plupart des sondés ont choisi plusieurs réponses à la fois pour signifier qu'il faut pour eux **miser conjointement sur différents moyens** pour améliorer l'image des Noirs. Ces choix multiples sous-entendent aussi le déficit

d'image positive et valorisante à leur encontre.

6/ Quels efforts, pensez-vous que les Noirs devraient fournir pour faire avancer leurs demandes?

Un trio de choix , les sondés ont sélectionné 1/ **offrir à nos enfants l'accès au savoir et à la connaissance de leur propre histoire** (468 !), ce qui confirme la réponse à la question précédente : l'histoire noire et son rayonnement

2/ que chaque Noir prenne conscience qu'il peut être le meilleur ambassadeur de sa propre cause

(408), 3/ Tisser des réseaux de solidarité entre eux (397).

Le choix de l'éducation et de la formation à l'égard des enfants tout comme celui de la prise de conscience de chaque Noir témoigne du **niveau de conscience élevé et de l'espoir** qui animent les personnes interrogées. Peut-être aussi faut-il déceler là **un manque réel voire une frustration vécue** par les sondés qui ne veulent pas reproduire ce qui leur a manqué ou fait défaut. Ce qui révèle également une volonté de se prendre en main.

On peut aussi lire dans ces 2 premiers choix une réelle volonté de faire soi-même des efforts, de prendre ses responsabilités et de prendre en main son destin. La **solidarité** par le biais d'associations, d'initiatives communes arrive en bonne 3^{ème} place et renforce la **mise en exergue de valeurs humaines** pour faire avancer la cause noire.

7/ Quelles perspectives offrent pour vous les prochaines élections présidentielles?

Au coude à coude 3 réponses révélatrices de l'état d'esprit des personnes interrogées : 1/ un moyen que la question noire sorte de son invisibilité et soit débattue ouvertement par tous les candidats (254) 2/ aucune perspective car à un an des élections, il ne s'agit que de promesses électorales(236),

3/ l'occasion d'avoir une meilleure représentativité dans tous les corps de l'Etat (227).

Une véritable aspiration des sondés à ce que la question noire ne soit plus tabou et puisse être une question centrale et un enjeu majeur des prochaines présidentielles.

Force est de constater et de mettre en parallèle 2 données : d'une part les sondés qui pensent (question 3) qu'une réelle volonté politique serait la 1ère des priorités pour lutter contre les discriminations et d'autre part qui pensent aussi

pour près de 50% d'entre eux qu'à un an des élections ce ne sont que des promesses électorales.

Les décideurs politiques pourraient méditer cela en se disant: ils savent que cela dépend de nous mais ils ne croient pas (ou plus) en nous....